

# Lutte de classe

## Copenhague. L'échec annoncé de longue date d'un système économique à l'agonie... sauf pour le mythomane Sarkozy.

1- Le sommet sur le climat de Copenhague se termine par un accord à minima. Barack Obama a annoncé vendredi soir dans la capitale danoise que les Etats-Unis et trois autres pays (l'Inde et l'Afrique du Sud), dont la Chine, avaient effectué « *une percée significative et sans précédent* » en trouvant un accord destiné à lutter contre le changement climatique, mais il a souligné qu'il faudrait encore beaucoup de travail pour conclure un accord légalement contraignant.

L'accord a été trouvé au terme d'une rencontre entre le président américain Barack Obama, le Premier ministre chinois Wen Jiabao, le Premier ministre indien Manmohan Singh et le président sud-africain Jacob Zuma.

Le sommet de Copenhague était censé trouver un accord prenant la suite du Protocole de Kyoto sur la lutte contre le réchauffement climatique, qui expire en 2012. Les 193 pays participants espéraient parvenir au moins à une déclaration politique, à défaut d'un texte juridiquement contraignant. La conclusion d'un accord légalement contraignant pourrait n'intervenir qu'en décembre 2010, lors d'une nouvelle conférence à Mexico.

Pour parvenir à un tel accord, Obama a souligné que « *cela va être très dur, et cela va prendre du temps* ». (AP 18.12)

Obama a défendu ouvertement les intérêts de l'impérialisme américain : il y a « *une impasse fondamentale dans les perspectives* » entre les grands pays industrialisés comme les Etats-Unis et les pays plus pauvres.

### **Et La Talonnette dans tout cela ? Et l'Union européenne ? A la trappe les roquets, les laquais !**

2- Nicolas Sarkozy a déclaré que l'accord trouvé vendredi soir au sommet de l'ONU sur le climat à Copenhague était « *un accord positif* » parce qu'il engageait « *toute la communauté internationale* », mais qu'il n'était « *pas parfait* », notamment parce que ce n'était pas un traité. (AP 19.12)

### **Ce que comporte cet « engagement » :**

- la liste des actions que les différents pays prendront... un jour peut-être, indéterminé ;
- il réaffirme un objectif... non daté, non chiffré ;
- il accepte la perspective... de limiter le réchauffement. Et si l'évolution du système solaire en décidait autrement, « *pauv' con* » !
- il ne comporte aucune contrainte ;
- la création d'une organisation européenne de l'environnement... pour contrôler les engagements !

De notre côté, nous ne demandons absolument rien aux représentants du capitalisme mondial, à notre ennemi de classe.

Nous constatons que la survie du capitalisme est synonyme de détérioration de notre environnement, de pillage des ressources de notre planète, de pollutions en tous genres, de guerres incessantes et de souffrances sans nombre faites à tous les peuples au nom du profit, de misères sociales auxquelles il faut ajouter plus d'un milliards de travailleurs et leurs familles souffrants de malnutrition ou de la faim.

Le système économique capitaliste est le seul responsable de cette situation insupportable à laquelle sont confrontés quotidiennement tous les peuples, la seule voie pour y mettre fin le plus tôt possible consiste à

s'organiser pour combattre et renverser les institutions politiques du capital, pour instaurer une République sociale universelle : *Prolétaires de tous les pays unissez-vous !*

Ceux qui au contraire, tout en parlant au nom des intérêts de la classe ouvrière, tiennent un discours ignoble dans lequel ils accusent la population d'être responsable de l'évolution climatique en tentant de culpabiliser chacun d'entre nous, qui en appellent à une prise de conscience des capitalistes qui sont justement responsables des problèmes dramatiques évoqués précédemment, sont ceux-là mêmes qui refusent de combattre pour en finir avec le capitalisme et ses institutions politiques, qui refusent d'engager le combat contre le gouvernement Sarkozy-Fillon-Kouchner pour en finir avec les licenciements notamment. Ils ont pris leurs responsabilités, ils ont choisi leur camp, celui de nos ennemis, il faut donc les dénoncer et les combattre sans répit avec la même détermination et la même fermeté.

**La seule alternative au capitalisme demeure le socialisme.**

L'échec de ce sommet des représentants du capitalisme mondial auquel ont participé des délégations de 193 Etats, est également à mettre au compte de tous les opportunistes, qui, développant des théories s'accommodant avec l'existence du capitalisme, ont accouru à Copenhague au chevet, non pas de notre planète, mais bien du capitalisme à l'agonie.

Des socialistes en parole, des social-impérialistes dans les faits. Ils ont étalé à la face du monde leur propre faillite politique en accompagnant celle du capitalisme.

En France, simple constat, le Parti ouvrier indépendant a été le seul parti ouvrier à refuser de ce joindre à cette cohorte de laquais du capital criant au feu tout en supportant ceux qui l'allument et en l'entretenant. Je n'ai pas eu le temps de vérifier la position de LO. Les travailleurs et les militants ont le droit de le savoir, que l'on soit d'accord avec tout ou partie de l'orientation politique du POI.